

häuschen aufsuchen und sich sättigen. Das gleiche dürfte wohl auch andernorts in den Bergen bemerkt worden sein. Wahrscheinlich weil unser Bach, die Brancla, zugefroren war, sah man diesen Winter das gefiederte Volk sich an den Ausläufern unserer Mineralquellen erlaben. Mag ihnen unser Arsen-Wasser gut tun, denn es gibt vielleicht auch unter der Vogelwelt blutarne, nervöse und mit Rheumatismus behaftete Geschöpfchen.“

Ein Umstand, der mit in Betracht kommen kann, ist die Tatsache, daß letztes Jahr vielerorts die Meisen nur eine Brut aufgebracht haben, indem entweder das erste oder das zweite Gelege verunglückte. (Kälterückschlag, Mitte April, nasskaltes Wetter im Juli, Störung durch Hummeln!). In unserm Garten z. B. sind die ersten jungen Kohlmeisen erst am 4. Juni ausgeflogen.

Erwähnenswert ist auch die stetige Zunahme der *Buchfinken*. Letzten Winter war der Zuzug dieser Vögel ausserordentlich gross. Am 25. Januar 1914 beobachtete ich bei der sogenannten „Käfergrube“ (städtischer Kehrrichtablagerungsplatz bei Bern) hunderte von auffällig schön rotbraun gefärbten Buchfinkmännchen. Beim Auffliegen bildeten sie wahre Wolken. Auch die Futterfinden bei den Häusern werden immer mehr von Buchfinken in Anspruch genommen. Während der Fink früher bescheiden die Abfälle am Boden aufias, hat er jetzt gelernt, sich das Futter von hängenden, beweglichen Futterapparaten zu holen.

Am 1. Februar beobachtete ich in unserm Hausgarten das Treiben der Vögel bei dem Futterplatze, eine Stunde lang bei — 5° C kalte Füsse riskierend. Es stellten sich ein Haussperling, drei Amseln und etwa ein halbes Dutzend Buchfinken ein. Letztere setzten sich auf die „Futterlämpchen“ und andere schwebende Futterfinden, flogen mit dem Hanfkorn im Schnabel auf die nahen Bäume und hielten dort Mahlzeit ganz nach Meisenart.

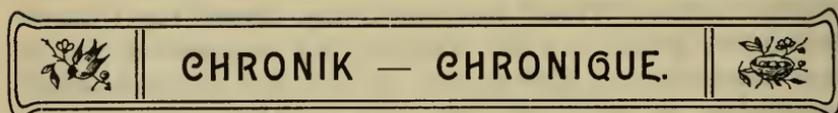


Rehabilitation du cormoran.¹⁾

Il faut toujours une grande prudence dans les jugements concernant l'utilité ou la nocivité des espèces animales. Après

¹⁾ Voir „O. B.“ année XI, fasc. 2, p. 35—36.

les fous de Bassan (*Sula bassana*) des Iles Orkney, voici à son tour le cormoran australien qui trouve des défenseurs. Sur les bords du fleuve Murray²⁾ et des lacs voisins (Australie) vivaient il y a quelques années des milliers de cormorans³⁾. Les pêcheurs les accusaient de détruire les poissons, notamment les jeunes saumons et pour les tranquiliser on fit aux cormorans une guerre acharnée. Ils disparurent presque entièrement, mais les saumons ne devinrent pas plus nombreux. On eut alors l'idée d'examiner le contenu de l'estomac de quelques cormorans et l'on y découvrit des anguilles et des écrevisses, mais aucun saumon. Les anguilles débarrassées de leurs ennemis, avaient pullulé, et mangeaient le frai des saumons. Actuellement les quelques rescapés des massacres sont protégés et les pêcheurs espèrent que les cormorans redeviendront assez nombreux pour aider à la diminution des anguilles.



Notes ornithologiques, 1914.

A. Mathey-Dupraz.

Mars.

Milvus ater, 6 — le milan noir.

23 mars. Première observation.

Astur palumbarius, 15 — l'autour.

Mi-mars. Un ♂♀ vient à deux reprises saisir une poule, à la Prise-Roulet, sur Colombier.

26 mars. Un individu fonce sur un vol de ramiers, mais sans succès, Prisè-Roulet.

Buteo vulgaris, 27 — la buse ordinaire.

23 mars. Une buse tuée à la Combe, Travers (Martin).

26 mars. On m'apporte une buse, capturée au Bied, le tarse droit est coupé net au-dessous du talon, la patte gauche n'a que les deux serres extérieures, les autres sont coupées. Elle dépèce cependant une pie et la mange.

Athene noctua, 36 — la chevêche.

8 mars. Soir 8 h., clair de lune, premiers cris de 2 ou 3 individus aux Allées.

²⁾ Le plus long fleuve d'Australie (1790 Km.), il forme frontière entre la province de Victoria et celle de la Nouvelle-Galles, il débouche dans la lagune Alexandrina avant de se jeter dans la mer. Réd.

³⁾ *Phalacrocorax melanoleucus*, V.